

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes**

Band (Jahr): **9 (1883)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ VAUDOISE

DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

PARAISANT 4 FOIS PAR AN

Prix de l'abonnement annuel : pour la SUISSE, 5 fr.; pour l'ÉTRANGER, 5 fr. 50.

Pour les abonnements et la rédaction, s'adresser à M. Georges Bridel éditeur, place de la Louve, à Lausanne.

ADOPTION D'UNE BRIQUE SUISSE NORMALE

Rapport présenté à l'assemblée générale des délégués cantonaux, à Berne,
le 9 décembre 1882par FRANCIS FAYOD, ingénieur
délégué spécial pour le canton de Saint-Gall.

L'idée de provoquer en Suisse le développement de la bêtise en briques et surtout celle d'aviser aux moyens de faciliter l'emploi des briques comme matériel de construction, en même temps que leur fabrication et leur débit, n'est pas d'aujourd'hui. Déjà depuis plusieurs années maints architectes, constructeurs, entrepreneurs et maints fabricants de briques s'en sont occupés; de même que nombre d'autorités scientifiques qui travaillent à une classification nouvelle des matériaux suisses, naturels ou factices, en se basant sur la résistance de chaque catégorie de matériaux. Une opposition plus ou moins fondée s'était fait jour au début, et entrava pour un certain temps la mise en exécution du projet; mais, depuis ces deux dernières années surtout, un revirement en faveur des idées ci-dessus s'est prononcé, grâce au concours désintéressé, de but scientifique et pratique, de la part d'architectes faisant autorité et spécialement grâce aux efforts faits par M. le professeur Tetmayer pour aboutir à des essais pratiques (avec la machine fédérale) sur la résistance des matériaux de construction et en particulier sur celle des briques. De plus, la Société suisse des architectes et des ingénieurs décida de prêter son concours à la résolution de ces questions. Le résultat de cet appui a été, qu'on a en premier lieu reconnu la nécessité d'obtenir une brique suisse d'un format fixe, soit d'une brique normale, et qu'en second lieu un rapport à ce sujet fut présenté aux sections de la société qui le discutèrent et finirent par adopter en principe le programme présenté par M. Koch. — D'après ce programme, qu'il n'est plus nécessaire de relater ici, les dimensions de la brique suisse normale ont été fixées comme suit :

Longueur 25 cm., largeur 12 cm., épaisseur 6 cm.

Ces dimensions furent adoptées par la majorité des sections, alors que la minorité se trouvait partagée en ce sens qu'une partie eût préféré d'autres dimensions; plus fortes ou moindres, pour les trois mesures, ou bien deux briques normales, l'une grande et l'autre petite, et que l'autre partie, en s'associant

aux mesures de 25 et de 12, trouvait l'épaisseur de 6 cm. trop forte, respectivement trop difficile à obtenir.

C'est afin de discuter spécialement l'opportunité des griefs présentés, pour ou contre l'une ou l'autre des trois propositions, qu'une commission spéciale fédérale fut nommée et que les délégués cantonaux s'assemblèrent en décembre 1882 à Berne, dans l'espérance de parvenir à concilier les prétentions de chaque partie.

Afin d'éviter une discussion trop prolongée, l'auteur de ce rapport a pensé qu'il serait intéressant et même nécessaire de partir du point de vue de l'ancienneté de l'existence et de l'emploi de la brique comme matériel à bâtir; et de se transporter au début de l'emploi des briques, puis de suivre la phase des dimensions par laquelle elles ont passé depuis lors jusqu'à nos jours.

De cette manière seule il est possible de se faire une idée juste au sujet des dimensions proposées pour une brique normale, et d'aviser si celles-ci sont admissibles, ou bien exagérées en plus ou en moins. C'est aussi le point de départ de ce rapport.

Pour ce qui concerne spécialement les ruines de constructions exécutées en briques et datant des temps les plus reculés, il faut les rechercher dans les vallées du Tigre, de l'Euphrate, du Nil et en Assyrie.

A sept lieues de Bagdad se trouve, sur une étendue de plus de 12 kilomètres, maints restes de ruines ou pans de murs en briques des premiers âges. C'est aussi là que se trouvait la fameuse tour de Babylone, de laquelle n'existe plus qu'un pylône et quelques vestiges de murailles. Sur la plupart des briques trouvées en cet endroit, et particulièrement sur celles prises au sommet du Kasr (tour de Babylone), on a remarqué des inscriptions plus ou moins bien exécutées ou complètes; en caractères cunéiformes et disant : Nabucodonosor, roi de Babylone, restaurateur de la tour et de la pyramide; fils aîné de Nabopollasar, roi de Babylone; « Moi. » Cette même légende se retrouve aussi sur des briques d'autres monticules de la rive orientale de l'Euphrate. La couleur de ces briques est rougeâtre et elles ont en moyenne la dimension d'un pied carré babylonien, soit 0^m315. Beaucoup de ces briques étaient recouvertes d'un enduit résistant, de 0^m002 d'épaisseur, mais seulement sur la face du parement vu. Enfin, d'autres briques avaient pour dimensions 0^m12/0,08/0,05.

Le musée britannique, à Londres, possède une petite brique rectangulaire, cuite, et qui provient d'un tombeau à Thèbes.